

Le Ministre de l'Intérieur Allemand : « L'islam ne Fait Pas Partie de l'Allemagne »

écrit par Sarisse | 11 avril 2018



[On a appris hier](#) qu'une radicalisée avait les noms et adresses de près de 3000 policiers, en France.

Ces révélations sont gravissimes.

La trahison de la nation et de ceux qui la servent sur le terrain est avérée

A ce propos, il y a des changements en Allemagne qui sont intéressants, voir ci-dessous les propos tenus par le nouveau ministre de l'Intérieur M. Seehofer tels qu'ils ont été rapportés par le Gatestone Institute concernant l'islam.

Un petit effet Orbàn après le succès électoral du Fidesz.

Le fléau du balancier n'a pas encore atteint le sommet de son retour mais il y s'en rapproche, les traitres à leurs nations seront balayés et bannis.

En attendant, des policiers et gendarmes en France sont transformés en gibiers pour les djihadistes conséquences de politiques de recrutement folles, fruits de la discrimination positive de taupes islamistes, et ne parlons même pas de l'armée.

Mais tout cela devient bien difficile à cacher, enfin. Même chez Merkel.

Bras de fer entre Merkel et son tout nouveau Ministre de l'Intérieur, Horst Seehofer :

« L'islam n'appartient pas à l'Allemagne, l'Allemagne a été façonnée par le christianisme. Cette tradition inclut les dimanches chômés, les fêtes et les rituels religieux comme Pâques, la Pentecôte et Noël ... Mon message est que les musulmans doivent vivre avec nous. Pas à côté ou contre nous. » – Horst Seehofer, nouveau ministre allemand de l'Intérieur.

« De nombreux musulmans font partie de l'Allemagne, mais l'islam n'appartient pas à l'Allemagne. L'islam est à la base une idéologie politique incompatible avec la constitution allemande ». – Beatrix von Storch, Alternative pour l'Allemagne (AfD)

« L'État doit veiller à la sécurité des citoyens en temps réel dans le domaine public. Les gens ont droit à la sécurité. C'est notre responsabilité première. Cela signifie qu'il ne devrait pas y avoir de zones de non droit – des zones où personne n'ose aller. Ces zones existent, nous devons les appeler par leur nom, nous devons faire quelque chose ». – Chancelière Angela Merkel, RTL Television, 26 février 2018

Le nouveau ministre allemand de l'Intérieur, Horst Seehofer, a déclaré sitôt après son investiture, le 14 mars, que « l'islam n'appartient pas à l'Allemagne ». Il a également promis de durcir les politiques d'immigration et de mettre en place un « plan directeur » pour accélérer les expulsions.

Les remarques de Seehofer ont immédiatement déclenché une tempête de critiques du côté des gardiens autoproclamés du multiculturalisme allemand ; la chancelière Angela Merkel elle-même, a rappelé à plusieurs reprises que « l'islam appartient à l'Allemagne ».

Cette levée de boucliers oblige à poser la question de la marge de manœuvre dévolue à Seehofer – ancien ministre-président de la Bavière et critique virulent des politiques migratoires ouvertes de Merkel – dans l'accomplissement de ses fonctions. Le jour où *Bild* a publié les commentaires de Seehofer, Merkel, par la voix de son porte-parole, Steffen Seibert, [a pris ses distances](#) avec son nouveau ministre de l'Intérieur: «Les musulmans appartiennent à l'Allemagne, leur religion appartient aussi à l'Allemagne, et l'islam aussi. Nous devons tout faire pour que de bonnes relations règnent entre les différentes religions. »

[...]

Le chef du groupe parlementaire de l'AfD en Saxe-Anhalt, André Poggenburg, a lui, [approuvé](#) les propos de Seehofer ; les musulmans intégrés et loyaux appartiennent à l'Allemagne, mais pas l'islam. C'est le « cœur du message » de notre parti a-t-il dit. Les commentaires de Seehofer « montrent à quel point nous avons raison ».

[...]

Seehofer a également promis de sévir contre les migrants qui violent la loi et projette d'accélérer l'expulsion des demandeurs d'asile dont les dossiers ont été rejetés. Il a ajouté : « Il doit y avoir un consensus en Allemagne sur le fait que nous ne tolérerons plus les zones de non droit ».

Le 26 février, Merkel a admis publiquement – et pour la première fois – l'existence de zones de non-droit dans les villes allemandes, des quartiers où l'Etat a effectivement cédé le contrôle à des mafias de migrants et où les Allemands, y compris la police, craignent de s'aventurer. Sur RTL Television, Merkel a déclaré : « Naturellement, l'arrivée d'autant de réfugiés a généré de nombreuses questions relatives à la sécurité intérieure : l'État a le monopole de l'usage légitime de la force (*Gewaltmonopol*), il doit veiller à la sécurité des citoyens à tout instant, dans le domaine public. Les gens ont droit à la sécurité. C'est notre responsabilité première. Cela signifie que les zones de non droit – des zones où personne n'ose aller- n'ont pas lieu d'être. Ces zones existent. Nous devons les appeler par leur nom. Nous devons lutter contre. »

[...]

<https://fr.gatestoneinstitute.org/12144/islam-partie-allemande>

Note de Christine Tasin

Faut-il voir dans les divergences (apparentes ?) entre Merkel et son Ministre l'espoir d'une évolution ou bien juste une mise en scène pour rassurer les Allemands, leur faire croire qu'enfin quelqu'un les écoute à la CDU/CSU, histoire de leur faire prendre patience, jusqu'à ce que le remplacement de population et de civilisation soit si avancé qu'il soit irréversible...